

Agrumes de Méditerranée

Prévision de production 2020-21 pour le marché communautaire

Moins que prévu !

par **Eric Imbert**, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

En viticulture, deux millésimes exceptionnels peuvent se succéder. C'est rarement le cas en agrumiculture, le phénomène d'alternance de production créant souvent des situations de surproduction après une campagne peu chargée. Pour autant, l'avalanche de production qui devait succéder à la très petite récolte 2019-20 en Méditerranée n'aura pas lieu, des accidents climatiques nombreux, à mettre en relation avec le phénomène de changement climatique, en ayant décidé autrement. Mais ce n'est pas la seule surprise de cette campagne. Les conséquences de la pandémie de Covid-19 sur la demande pourraient, elles aussi, changer la donne. FruiTrop vous propose de faire le point sur une campagne 2020-21 au profil inattendu.



© Carolina Dewson



NOSIBÉ
BY KINOBE



NOUS SOMMES LÀ

Une sélection des meilleurs
terroirs et producteurs
de mandarines Orri d'Israël

www.nosibe.com



2019-20, des prix oubliés depuis longtemps

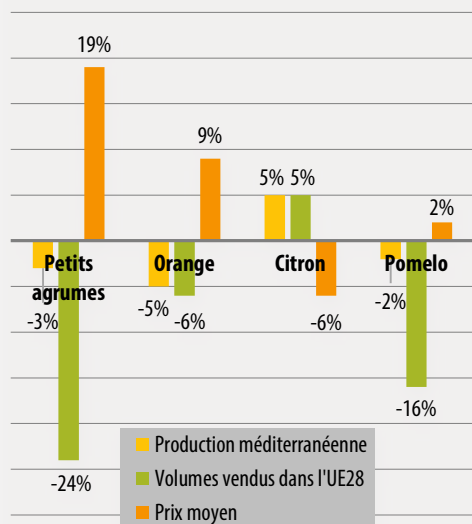
Pour filer la métaphore vinicole, 2019-20 fut une campagne campagne... et le phénomène est suffisamment rare dans le monde des agrumes pour mériter d'être mentionné. Notre baromètre relatif aux prix pratiqués sur le marché européen affiche un record absolu en petits agrumes et talonne le point haut de 2015-16 en oranges. Quel contraste avec la saison 2018-19, record elle aussi mais en termes de médiocrité ! Deux raisons principales expliquent cette double performance exceptionnelle. D'une part, la production méditerranéenne était nettement déficitaire pour ces deux familles de produits, en particulier chez les trois principaux acteurs du marché communautaire (Espagne, Maroc et Egypte), qui assurent à eux seuls plus de 80 % de l'approvisionnement pour ces deux familles d'agrumes. D'autre part, la pandémie de Covid-19 a boosté la demande au stade détail à partir de mars, et permis de terminer en fanfare une campagne d'oranges bonne en volume mais plutôt moyenne en prix jusque-là. Un phénomène dont il faudra tenir compte cette saison, mais bien difficile à appréhender au vu de ses conséquences antagonistes en fonction des segments de marché. Pour autant, ces prix excellents ne sont pas synonymes d'excellente campagne sur le plan économique pour toutes les origines. La progression des cours n'a pas permis de compenser l'effondrement des exportations des professionnels marocains.

Agrumes – Méditerranée – Production

en 000 tonnes	2019-20	2019-20 comparé à	
		2018-19	moyenne 4 ans
Petits agrumes	6 854	- 10 %	- 3 %
Orange	11 714	- 11 %	- 5 %
Citron	3 176	- 7 %	+ 5 %
Pomelo	574	+ 1 %	- 2 %
Total	22 318	- 10 %	- 3 %

Sources professionnelles

Agrumes - Indicateurs 2019-20
Ecart par rapport à la moyenne quadriennale
(sources : Eurostat, Cirad)



Agrumes – UE28 – Volumes commercialisés en saison d'hiver 2019-20

en 000 tonnes	2019-20	2019-20 comparé à	
		2018-19	moyenne 4 ans
Petits agrumes	1 357	- 23 %	- 24 %
Orange	1 832	- 2 %	- 6 %
Citron	750	- 3 %	+ 5 %
Pomelo	171	+ 6 %	- 16 %
Total	4 110	- 9 %	- 10 %

Source : Eurostat

Agrumes – UE28 – Prix au stade import en saison d'hiver 2019-20

en euros/kg	2019-20	2019-20 comparé à	
		2018-19	moyenne 4 ans
Petits agrumes	1.30	+ 33 %	+ 19 %
Orange	0.83	+ 28 %	+ 9 %
Citron	1.08	+ 3 %	- 6 %
Pomelo tropical	1.93	- 3 %	+ 14 %
Pomelo méditerranéen	0.93	- 7 %	+ 2 %

Source : Cirad

AZ France présente les clémentines du sud de l'Italie

Les clémentines calabraises sont considérées comme les meilleures au monde, et ont donné lieu à l'obtention d'une **IGP** (Indication Géographique Protégée). La Calabre, région dans le sud de l'Italie, est l'une des plus ensoleillées, et la chaîne de montagne de la Sila et le massif du Pollino protègent les vergers du vent et de la grêle. Ce terroir confère à la clémentine de Calabre des caractéristiques organoleptiques exceptionnelles appréciées des consommateurs : **sans pépins, faciles à éplucher, juteuses, sucrées et très aromatiques.**

Les clémentines F.Ili Orsero du sud de l'Italie font partie du projet «**Orsero Progetto Italia**». Il s'agit d'un projet filière qui vise à valoriser le produit agroalimentaire italien.



Ce partenariat a pour objectif de **valoriser tous les maillons de la filière et en particulier le producteur :**



DISTRIBUTION ET EXPORTATION

Accéder aux canaux de vente du groupe Orsero, qui sert en Europe plus de 10 000 clients entre GMS et grossistes.



STABILITE ECONOMIQUE

Collaborer avec une entreprise qui garantit une valorisation équitable du produit à l'agriculteur.



VALORISER LA FILIERE

Adhésion à une initiative qui se base sur des choix productifs d'excellence. Valorisation maximale du produit du point de vue qualitatif et commercial.

Les produits F.Ili Orsero sont des fruits de qualité **Extra Premium.**

Les agrumes F.Ili Orsero sont disponibles auprès de **AZ France.**

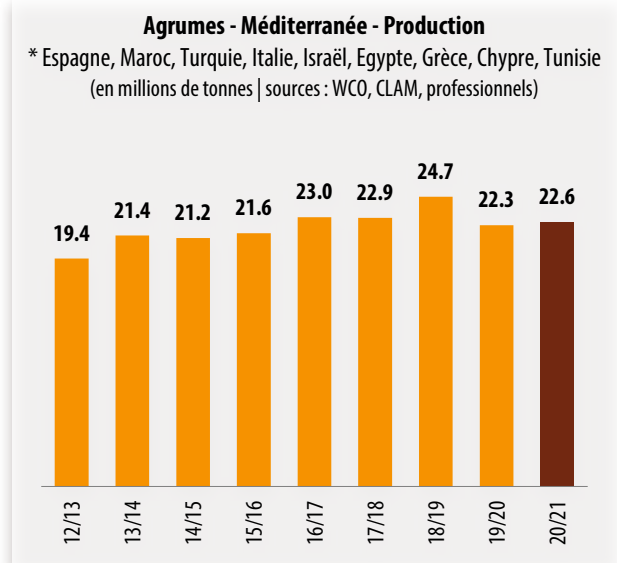


AZ France
www.azfrance.fr
contact@azfrance.fr
+33 490066600



2020-21, une campagne atypique en volume

Alternance oblige, 2020-21 s'annonçait bien évidemment beaucoup plus chargée. Sur le papier tout au moins, car les affres du changement climatique sont passées par là. La plupart des grands pays producteurs ont été affectés et prévoient donc une remontée de leur production moins forte qu'attendu. Dans l'est méditerranéen, c'est un coup de chaleur qui a frappé au printemps. Si le phénomène est assez courant, son intensité et sa longueur ont été très atypiques cette saison. La Turquie et l'Égypte, qui font partie des principaux acteurs méditerranéens, et Israël ont été touchés à des degrés divers mais significatifs. L'ouest méditerranéen n'a pas été épargné, les accidents climatiques ayant été d'un autre ordre et moins globaux. Le printemps a été pourri pour le géant espagnol, alors que le Maroc a été confronté cette saison encore à une sécheresse qui semble devenir structurelle, en particulier dans le sud et l'est du pays. Ainsi, la production cumulée des principaux acteurs de Méditerranée serait à peine supérieure à celle de 2019-20 et resterait légèrement inférieure à la moyenne quadriennale. Cependant, une analyse fine est nécessaire car toutes les familles et même toutes les variétés ne sont pas touchées dans des proportions comparables.

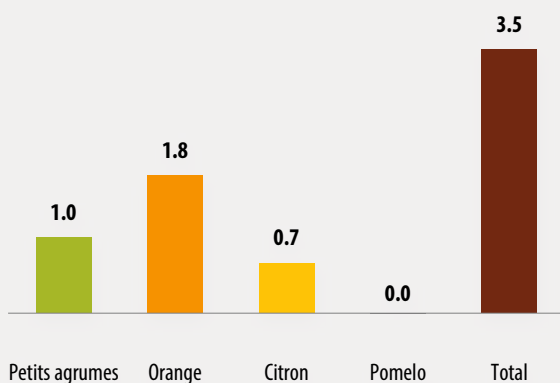


Un problème ponctuel, pas une tendance de fond

La quasi-paralysie de la production méditerranéenne durant deux saisons consécutives, après une baisse aussi forte que celle intervenue en 2018-19, est tout à fait atypique. Elle rompt avec une croissance ininterrompue depuis le début du nouveau millénaire, aux effets d'alternance près (+ 350 000 t par an en moyenne durant plus de 15 ans). Il ne faut pas pour autant y voir un changement de tendance. Si la croissance du verger méditerranéen a clairement ralenti, les surfaces continuent de progresser dans certains pays majeurs (Turquie, Égypte), des extensions importantes de jeunes vergers sont encore loin d'avoir atteint leur plein potentiel (Maroc, Turquie, Égypte, etc.) et des substitutions variétales porteuses de gains de productivité continuent de s'opérer dans d'autres pays (verger espagnol d'oranges à jus par exemple).

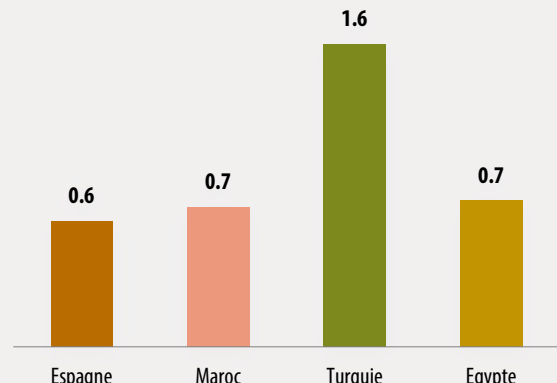
Agrumes - Méditerranée - Evolution de la production entre 2014-15 et 2018-19

(en millions de tonnes | sources : WCO, CLAM, professionnels)



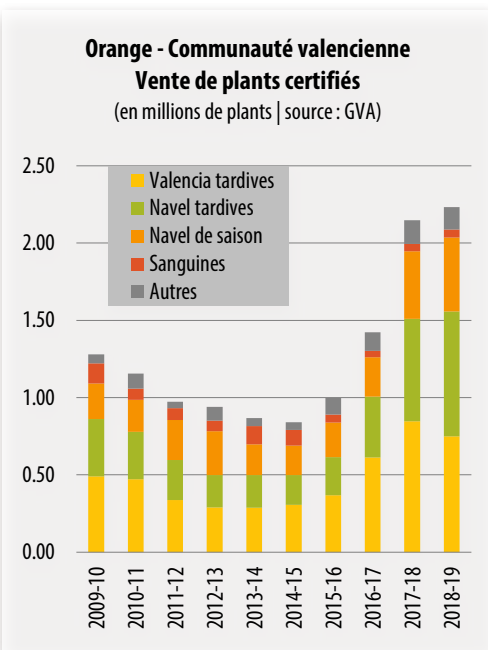
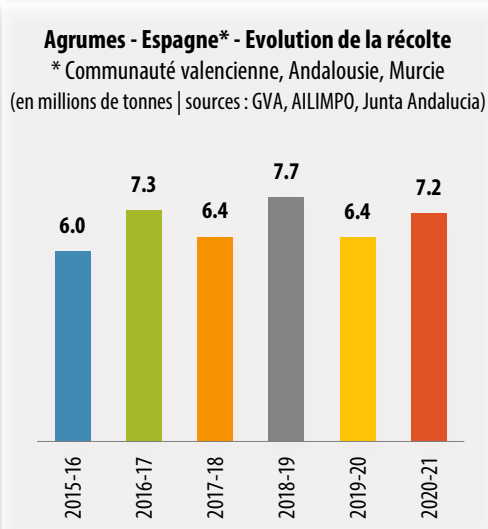
Agrumes - Méditerranée - Evolution de la production par pays entre 2014-15 et 2018-19

(en millions de tonnes | sources : WCO, CLAM, professionnels)





MEHADRIN INTERNATIONAL
 696, chemin du Barret, ZA du Barret — 13160 Chateaufort, France
 • Tél. +33(0)4 32 60 62 90 • Fax. +33(0)4 90 24 82 54
 benchadod@mehadrin-inter.com — www.mtex.co.il



ESPAGNE

Une production légèrement supérieure à la moyenne

Quelles sont les perspectives pour cette saison 2020-21 pour les origines leaders, à commencer par le géant espagnol qui fournit à lui seul plus des deux tiers des agrumes consommés dans l'UE27+UK durant la saison d'hiver ? La très forte humidité et les températures défavorables en mars et avril ont impacté très négativement la floraison et la nouaison, et largement amputé le rebond de la production. Par ailleurs, cette météo particulière a aussi eu un impact négatif indirect : une multiplication des attaques d'une cochenille farineuse (*Delotococcus aberiae*), d'autant que l'arrêt de l'homologation des insecticides les plus efficaces et le manque de personnel du fait du Covid-19 ont rendu son contrôle difficile.

Pourtant, la progression de la production par rapport à 2019-20 reste marquée et d'environ 12 %, mais ce chiffre est trompeur à plus d'un titre. D'une part, la récolte n'est finalement qu'à peine supérieure à la moyenne (+ 3 %), le point de comparaison étant très bas. D'autre part, les évolutions sont très variables d'une famille d'agrumes à l'autre, avec un fort potentiel en petits agrumes et citrons, mais des volumes restant légèrement inférieurs à la moyenne en oranges. Enfin, et cela ne transparait pas dans le chiffre global, la remontée est plutôt forte pour les variétés de saison, mais beaucoup plus limitée pour les variétés tardives au vu de la période où les problèmes climatiques sont intervenus (en particulier en oranges).

Les mouvements structurels du verger espagnol n'apparaissent encore que peu dans ces prévisions. Le gain de plantations est pourtant net depuis 2015-16. Dans la Communauté valencienne, le pôle majeur de production et d'exportation, les ventes de plants certifiés sont progressivement passées d'environ 2.1-2.2 millions d'unités par an à plus de 3.6 millions d'unités depuis 2017-18. Ce mouvement, centré aux deux tiers sur les oranges, profite en premier lieu aux variétés de tardives, qu'elles soient de table (Lanelate et super tardives) ou à jus (Valencia « améliorées » comme Delta et Midnight). Il s'opère dans une logique de substitution et non de croissance des surfaces (notamment arrachages de clémentiniers précoces, à la conduite difficile, peu productifs et moins qualitatifs que leurs compétiteurs hybrides tardifs de l'hémisphère Sud).

Agrumes – Espagne* – Prévision de récolte

en 000 tonnes	2020-21	2020-21 comparé à	
		2019-20	moyenne 4 ans
Petits agrumes	2 369	+ 30 %	+ 11 %
Orange	3 448	+ 4 %	- 3 %
Citron	1 291	+ 8 %	+ 11 %
Pomelo	74	- 14 %	- 9 %
Total	7 182	+ 12 %	+ 3 %

* Communauté valencienne, Andalousie, Murcie
Sources : GVA, AILIMPO, Junta Andalucía

Agrumes – Espagne – Prévision de récolte pour l'Andalousie et la Communauté valencienne

en 000 tonnes	2020-21	2020-21 comparé à	
		2019-20	moyenne 4 ans
Andalousie	2 315	+ 6 %	+ 6 %
Communauté valencienne	3 481	+ 14 %	+ 1 %

Sources : GVA, AILIMPO, Junta Andalucía



Derrière une grande marque
il y a toujours des hommes
et des femmes.



BOUQUET



BOUQUET

Cultivons le futur



Chez Anecoop nous sommes producteurs et nous commercialisons nos fruits et légumes.

Un travail conjoint de nombreux collaborateurs permet d'apporter les meilleurs fruits directement de nos vergers aux consommateurs.

Cet effort constant nous a permis d'atteindre des succès tels que devenir l'un

des premiers groupes d'exportation mondial d'agrumes dans les lignes traditionnelles et dans les spécialités d'agrumes: haut de gamme, zéro résidu, mandarine avec des feuilles ou variétés exclusives telles que la Clemenson®.

Une marque gagne en prestige grâce aux hommes et aux femmes qui sont derrière elle.



MAROC

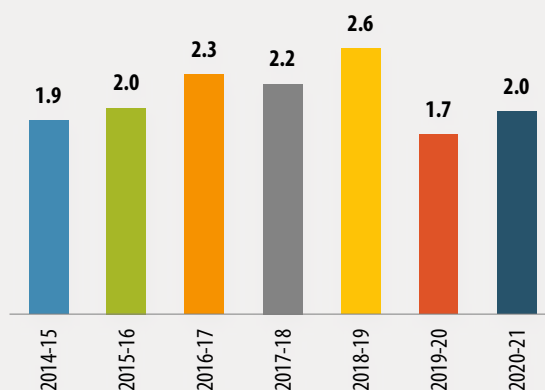
Une sécheresse qui s'incruste

Les professionnels marocains comptaient beaucoup sur un vrai rebond de la production en 2020-21, après une saison 2018-19 dramatique au niveau économique et une saison 2019-20 de naufrage de la production (1.8 million de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins qu'en 2018-19). Une attente logique, non seulement en raison du phénomène d'alternance de production, mais aussi vu la montée en puissance des énormes surfaces mises en place dans le cadre du plan Maroc Vert, entre 2007-2008 et ces dernières années (plus de 45 000 ha, très majoritairement de petits agrumes, portant le verger marocain à 129 000 ha).

Malheureusement, la sécheresse a, cette saison encore, durement éprouvé l'agriculture marocaine en général. La pluviométrie arrêtée à mi-novembre a été inférieure à 20 mm dans la région d'Agadir. En corollaire, tous les barrages du grand sud marocain affichaient fin octobre des niveaux de remplissage critiques : 17 % dans la région de Marrakech contre plus de 30 % en 2019, et 28 % contre 53 % en 2019 dans le Souss. Des coupures d'eau potable ont dû être décrétées dans la ville d'Agadir. La zone orientale du pays (Berkane) est, elle aussi, en situation de crise hydrique. Dans un tel contexte, la production restera nettement inférieure à la moyenne (- 11 %), car le rebond sera bien plus limité qu'attendu (+ 13 % par rapport à la « petite » saison 2019-20). Le calibrage est actuellement plutôt moyen à faible pour les variétés de première partie de saison. Son évolution sera déterminante pour évaluer les volumes disponibles à l'export.

Orange et petits agrumes - Maroc - Evolution de la récolte

(en millions de tonnes | source : MarocFoodex)



Agrumes – Maroc – Prévision de récolte

en 000 tonnes	2020-21	2020-21 comparé à	
		2019-20	moyenne 4 ans
Petits agrumes	1 040	+ 12 %	- 13 %
Orange	920	+ 14 %	- 9 %
Total	1 960	+ 13 %	- 11 %

Source : MarocFoodex



MANGUE AVION DU PÉROU

Rendez-vous avec la qualité

Savoureuses, douces, sucrées, sans fibre, les mangues Kent que nous acheminons par avion du Pérou sont issues de nos partenariats exclusifs avec des producteurs cultivant des fruits d'une exceptionnelle qualité.

Mûries avec soin et reconditionnées à la demande dans nos installations au cœur de Rungis, elles satisfont pleinement la demande soutenue des consommateurs pour des fruits frais, savoureux, bons pour la santé et prêts à déguster.



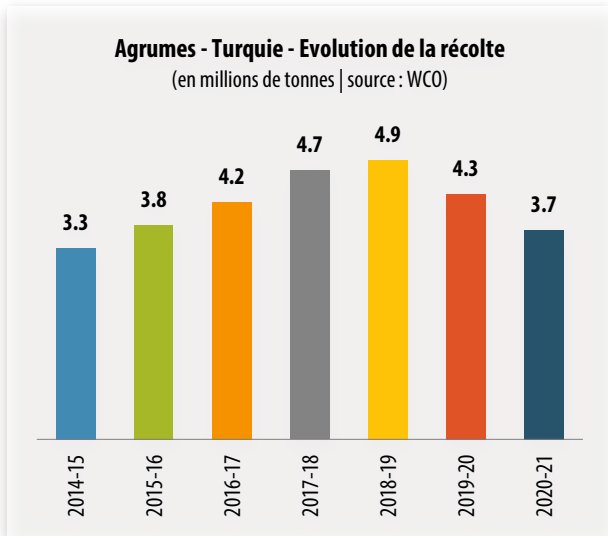
Greenyard Fresh France SAS

15, boulevard du Delta / Zone Euro Delta DE1 / 94658 Rungis Cedex / France

T +33 1 49 78 20 00 / F +33 1 46 87 16 45 / contact@greenyardfresh.fr

www.greenyardfresh.fr

for a healthier future



Agrumes – Egypte – Préviction de récolte

en 000 tonnes	2020-21	2020-21 comparé à	
		2019-20	moyenne 4 ans
Orange	3 100	+ 3 %	+ 1 %

Source : WCO

Agrumes – Turquie – Préviction de récolte

en 000 tonnes	2020-21	2020-21 comparé à	
		2019-20	moyenne 4 ans
Petits agrumes	1 450	+ 4 %	0 %
Orange	1 300	- 24 %	- 29 %
Citron	700	- 26 %	- 28 %
Pomelo	220	- 12 %	- 13 %
Total	3 670	- 15 %	- 19 %

Source : WCO

Agrumes – Israël – Préviction de récolte

en 000 tonnes	2020-21	2020-21 comparé à	
		2019-20	moyenne 4 ans
Petits agrumes	185	+ 3 %	- 5 %
Pomelo	120	+ 1 %	- 16 %
Total	305	+ 2 %	- 9 %

Source : CMBI

EST MÉDITERRANÉEN

Coup de chaud et production modérée

Les prévisions de production affichent des niveaux légèrement inférieurs à très sensiblement inférieurs à la moyenne dans tous les grands pays producteurs d'agrumes de l'est méditerranéen, en raison du coup de chaleur déjà évoqué. L'Égypte, qui rivalise avec l'Espagne ces dernières saisons pour le titre de premier exportateur mondial d'oranges, verra la récolte de son produit phare remonter, mais rester néanmoins légèrement inférieure à la moyenne quadriennale.

L'impact du coup de chaleur est nettement plus marqué en Turquie, autre géant de la zone avec des exportations comprises entre 1.7 et 1.9 million de tonnes ces dernières années. La récolte serait encore plus déficitaire qu'en 2019-20 et même la plus faible de ces six dernières années. L'orange et le citron sont les espèces les plus touchées. C'est un challenge supplémentaire pour la filière turque, déjà affectée par une contraction de ses deux principaux marchés ces dernières campagnes. Les exportations vers la Russie s'érodent avec le renforcement des mesures de protection sanitaire. Par ailleurs, la situation politique et économique a provoqué un effondrement des envois vers l'Irak. Ces deux marchés, qui représentaient environ 1.1 million de tonnes en 2018-19, soit près de 60 % des exportations du pays, ont fondu d'environ 200 000 t. Pour autant, le pays disposera d'un atout majeur, en termes de compétitivité, avec l'effondrement de sa monnaie intervenu depuis le début 2020 (perte de 25 % par rapport à l'euro en un an à l'ouverture de la saison, malgré un certain rebond ces dernières semaines).

En Israël, la récolte serait légèrement plus faible qu'en 2019-20 et inférieure de 8 % à la moyenne, sous les effets conjugués du coup de chaleur et d'une alternance négative de la production. Ce recul, même s'il est en partie conjoncturel, confirme la tendance à l'érosion du secteur agrumicole du pays (environ 1 000 ha et 50 000 t de production perdus depuis le milieu de la décennie passée). L'appréciation du shekel, qui plombe la compétitivité du secteur à l'export, joue un rôle majeur dans cette tendance lourde.



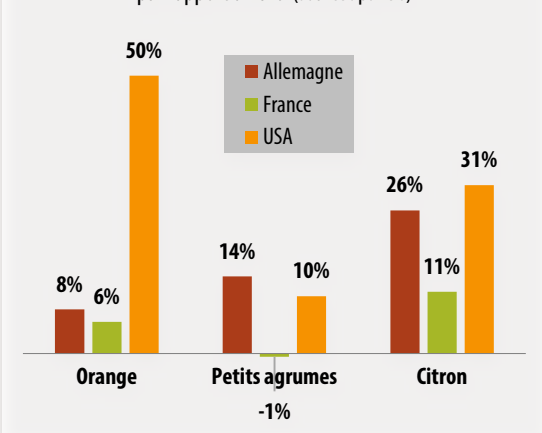
WE CITRUS



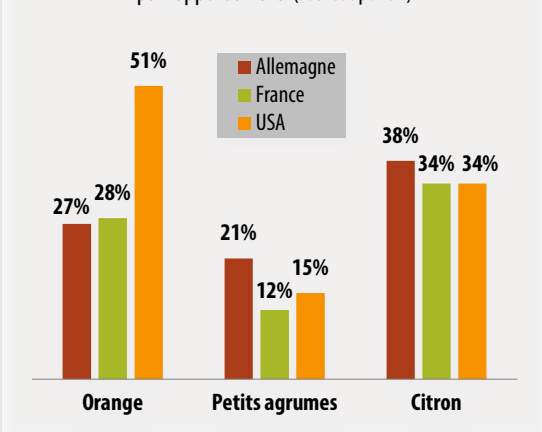
 + 33 (0)3 20 20 79 00  contact@pulpfruits.fr

 **pulp**
fruits

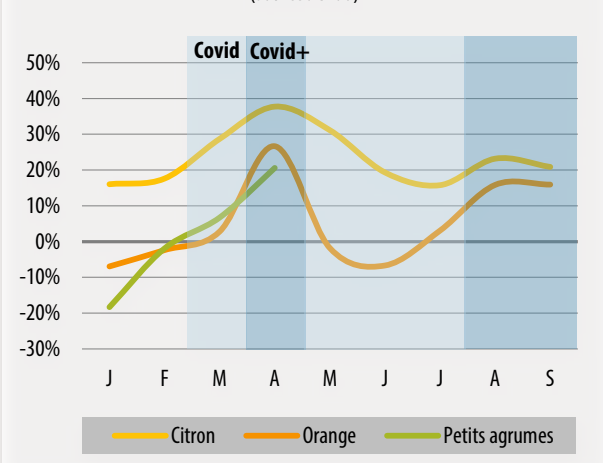
Agrumes - Evolution des ventes pendant la période Covid en France et en Allemagne (volumes de mars à sept.) par rapport à la moyenne 2018-19 **et aux USA** (valeur d'avril à sept.) par rapport à 2019 (source : panels)



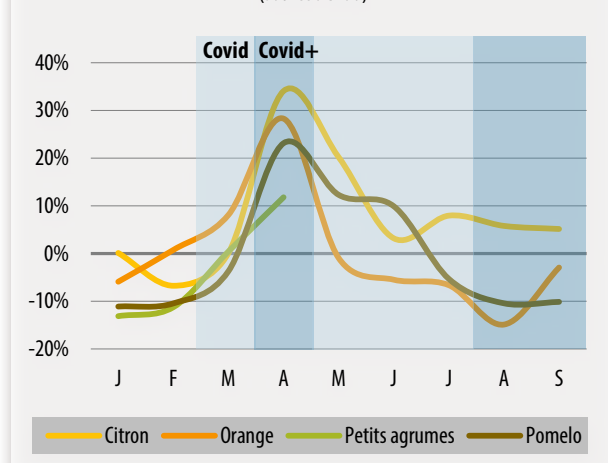
Agrumes - Evolution des ventes pendant le pic de la période Covid en France et en Allemagne (volumes en avril) par rapport à la moyenne 2018-19 **et aux USA** (valeur en juillet) par rapport à 2019 (source : panels)



Agrumes - Allemagne - Ventes mensuelles en volume 2020 comparée à la moyenne 2018-2019 (source : Cirad)



Agrumes - France - Ventes mensuelles en volume 2020 comparée à la moyenne 2018-2019 (source : Cirad)



Quel impact du Covid-19 sur la demande ?

La demande est la grande inconnue – et peut-être la bonne surprise – de cette campagne 2020-21. Si la pandémie de Covid-19 complique grandement les opérations et provoque des surcoûts importants pour toute la filière (et en particulier en amont), elle génère aussi un surcroît de demande en agrumes, sur le segment majeur du détail tout au moins. L'analyse des données de consommation durant la « première vague » est particulièrement instructive : durant le pic de la pandémie (avril), les ventes d'oranges au stade détail ont progressé de près de 30 % en volume et celles de citrons de plus de 30 %, tant en France qu'en Allemagne. La hausse est aussi très nette en petits agrumes, mais elle est moins significative car portant sur des volumes beaucoup plus limités à cette époque de l'année. L'augmentation est encore plus marquée outre-Atlantique, avec un chiffre d'affaires au détail ayant progressé de plus de 50 % pour l'orange et de plus de 30 % pour le citron durant le pic pandémique. Ce mouvement est si fort qu'il apparaît presque comme un réflexe, les agrumes semblant être les fruits et peut-être même les produits alimentaires « refuge » en termes de bénéfice sur la santé.

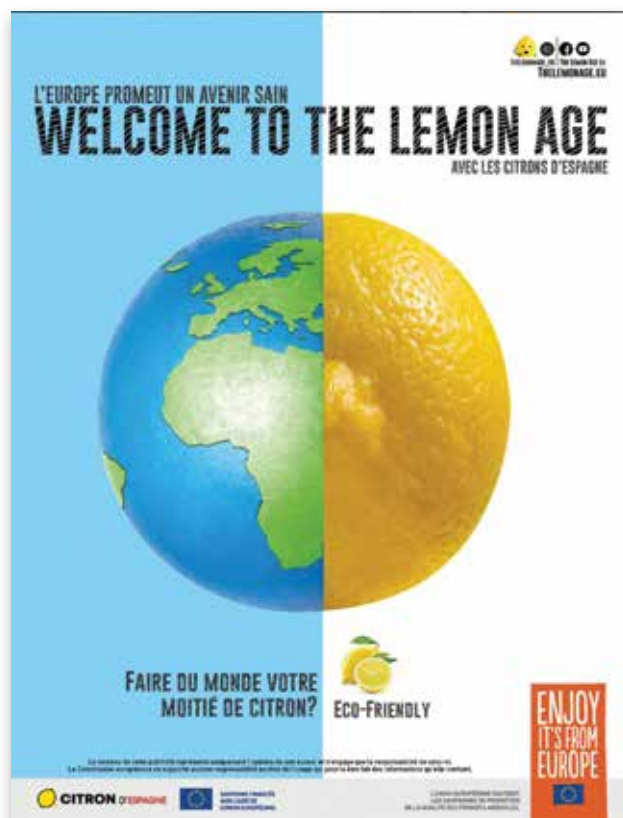
Le phénomène va-t-il se répéter durant la « deuxième vague » ? Tout d'abord, ce mouvement mérite d'être relativisé, ce qui ne remet pas pour autant en cause son fondement, mais atténué juste sa force. Le segment HORECA, qui absorbe des volumes variables selon les pays, mais dans tous les cas significatifs, a dans le même temps reculé, voire s'est même arrêté. Par ailleurs, la baisse sensible des ventes intervenue durant la période estivale est d'évidence à mettre en relation avec la baisse d'intensité de la pandémie, mais vraisemblablement aussi avec le niveau très élevé des prix. Les variables « intensité de la pandémie » et « prix » seront clairement déterminantes. Au vu de la flambée actuelle de l'épidémie dans toute l'Europe et des niveaux de production relativement soutenus disponibles, au moins durant la première partie de saison, on peut raisonnablement penser que les cours seront accessibles et donc que la demande sera active. Reste à voir si l'attitude de la distribution permettra à l'amont de bénéficier d'un prix tenant compte au moins des surcoûts liés à toutes les contraintes dues à la pandémie. Les agrumes sont les produits d'appel rêvés à l'heure actuelle, et la pression des grandes enseignes sur les négociations commerciales pour ces produits est énorme, semble-t-il.

Deux initiatives majeures à souligner

Cette campagne s'ouvre sur deux bonnes nouvelles. Tout d'abord, le retour d'une campagne de promotion d'envergure dans le monde des agrumes, avec le lancement de « The lemon age » visant à mettre en avant le citron espagnol. Cette campagne, dotée d'un budget conséquent de 6.5 millions d'euros pour la période 2020-2022, est à l'initiative d'Ailimpo (interprofession espagnole du citron et du pomelo) et vise principalement trois grands marchés de l'UE27 (France, Allemagne et Espagne) et l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada). L'initiative est à souligner aussi pour son mode de financement, car toute une filière a su s'unir pour relever le défi de la promotion. Si 70 % des fonds sont communautaires, le complément provient du secteur professionnel, via une taxe parafiscale obligatoire prélevée sur les ventes.

Autre point important à mentionner en ce début de saison, les premiers pas à grande échelle de la World Citrus Organization, qui a tenu son premier congrès en ligne début novembre. Dans un contexte de plus en plus difficile de développement rapide de la production pour la majeure partie des familles d'agrumes et d'une demande sans grand relief désormais sur la majeure partie des marchés, on ne peut que se féliciter de la mise en place d'une organisation en mesure d'apporter un appui sur au moins deux points principaux. La transparence sur les grandes tendances tout d'abord, tant au niveau des marchés que de la production. Les acteurs de la filière ont plus que jamais besoin d'éléments objectifs et fiables pour piloter leur activité, que ce soit sur le court terme ou le long terme. La promotion est le deuxième grand sujet, et la WCO pourrait contribuer à mobiliser des énergies, voire même des moyens autour de cette thématique capitale et profitable à toutes les parties prenantes du monde citricole.

Le surcroît majeur de demande durant le pic pandémique montre à quel point les agrumes ont une bonne image, et donc à quel point une communication argumentée sur ce thème sous-utilisé pourrait être un levier puissant pour cette filière ■



PETITS AGRUMES

Des volumes de clémentines espagnoles importants durant le cœur de saison

Le niveau seulement moyen de la production communautaire est trompeur. Les volumes disponibles pour le marché international sont importants car l'Espagne, qui contrôle plus de 70 % du marché de l'UE, dispose d'une grosse récolte. Toutefois, la distribution dans le temps de ce surcroît de production est très inégale. Si un pic est attendu durant le cœur de saison, l'offre devrait être assez proche de celle de 2019-20 durant la deuxième partie de la campagne.

Avec près de 2.4 millions de tonnes attendues, l'Espagne renoue avec une grosse campagne, similaire à celle 2016-17 et 2018-19 (+ 11 % par rapport à la moyenne). C'est durant le cœur de saison que la progression de la production est la plus nette. L'effet d'alternance joue à plein en Nules, la reine des clémentines en termes de volume (environ 730 000 t de clémentines de saison attendues, soit plus de 60 % de progression par rapport à 2019-20 et + 10 % par rapport à la moyenne). La progression du potentiel export pourrait néanmoins être inférieure à celle de la production, compte tenu d'un calibrage moyen à faible. Les températures sensiblement supérieures à la normale dans la zone de Valence pourraient avoir un impact négatif sur la tenue des fruits. En

revanche, l'offre de variétés de deuxième partie de saison ne devrait pas progresser très sensiblement par rapport à la campagne passée. La montée en puissance de la production des jeunes vergers d'hybrides tardifs haut de gamme (Nadorcott, Orri, Tango) sera plus faible qu'attendu.

Le rebond de la production turque sera relativement limité, malgré une campagne 2019-20 faiblement chargée. Avec 1.4 million de tonnes attendues, la récolte sera seulement moyenne et nettement inférieure à celles de 2017-18 et 2018-19. Le potentiel apparaît légèrement déficitaire en Satsuma (impact de la vague de chaleur peu prononcé dans la zone de production principale d'Erzin, mais pertes significatives dans celle d'Adana). Côté variétés de deuxième partie de saison, la Nova serait très touchée, mais pas les W. Murcott.

La remontée de la production marocaine sera relative. Avec un peu plus de 1 million de tonnes attendues, la récolte de ce groupe variétal, fer de lance à l'export, restera très sensiblement inférieure à la moyenne (- 13 %). Ce déficit est à mettre au passif des clémentines car le Souss et l'Oriental, les deux grandes zones de production de clémentines du pays, sont très affectées par la sécheresse. Les volumes disponibles à l'export dépendront de l'évolution du calibrage, faible actuellement. La production de Nadorcott devrait être proche de celle de 2019-20, les producteurs ayant cherché à préserver cette variété emblématique et à forte valeur ajoutée.

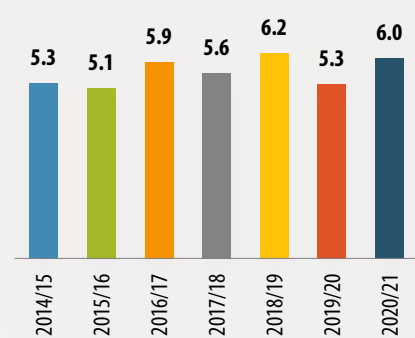
La production israélienne d'Orri ne devrait guère différer de celle de 2019-20 et rester légèrement déficitaire. En revanche, la campagne de clémentine de Corse, qui intéresse tout particulièrement le marché français, s'annonce d'un très bon niveau.

L'approvisionnement du marché communautaire promet d'être large durant le cœur de saison, soit à partir de mi-novembre avec le démarrage d'une campagne de clémentine Nules espagnole importante. La pression sera notamment forte sur les petits fruits. Dans ce contexte, les portes de l'UE27+UK seront vraisemblablement peu ouvertes pour les autres origines comme le Maroc, la Corse restant à part sur un marché de niche en France. Un surcroît de demande lié à la pandémie de Covid-19 permettra peut-être de soutenir le marché à cette période clé. A la différence de la saison passée, des volumes très significatifs de Nules devraient être encore disponibles durant une grande partie du mois de janvier (si la tenue des fruits le permet), rendant le marché plus concurrentiel et moins lisible pour le démarrage de la saison d'hybrides tardifs. En revanche, si la fenêtre de marché s'annonce plus tardive et donc raccourcie pour ces variétés, le potentiel disponible toutes variétés confondues (Nadorcott du Maroc et d'Espagne, Orri d'Israël et d'Espagne, Tango d'Espagne) ne devrait pas être très différent de celui de 2019-20, la montée en puissance des jeunes vergers ayant été largement contre-carrée par une météo défavorable ■



Petits agrumes - Méditerranée - Production

(en millions de tonnes | sources : WCO, CLAM, estimation professionnelle)



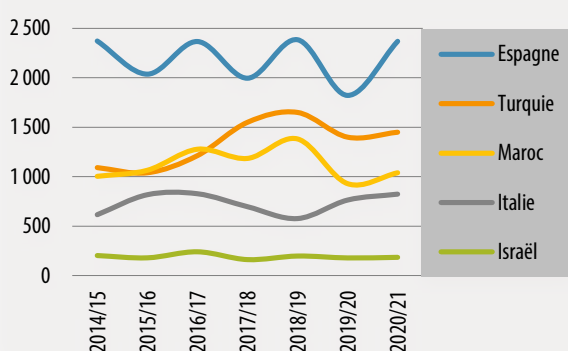
Petits agrumes – Méditerranée – Prévion de production 2020-21

en 000 tonnes	2020-21	comparée à	
		2019-20	moyenne sur 4 ans
Espagne	2 369	+ 30 %	+ 11 %
Turquie	1 450	+ 4 %	0 %
Maroc	1 040	+ 12 %	- 13 %
Italie	824	+ 8 %	+ 15 %
Israël	185	+ 3 %	- 5 %
Grèce	174	- 2 %	- 1 %
Total	6 042	+ 15 %	+ 3 %

Sources : WCO, CLAM, estimation professionnelle

Petits agrumes - Méditerranée - Production

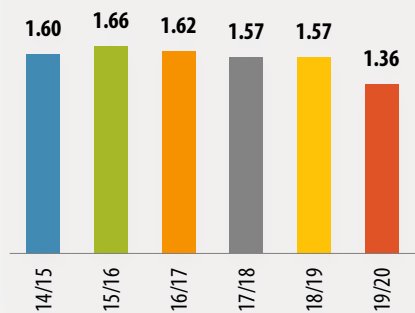
(en 000 tonnes | sources : WCO, CLAM, estimation professionnelle)



© Régis Damerque

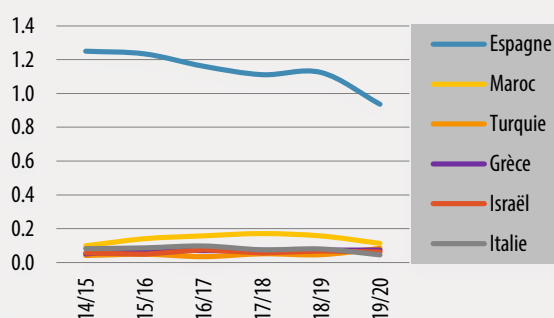
Petits agrumes - UE28 Approvisionnement en saison d'hiver

(en millions de tonnes | source : Eurostat)



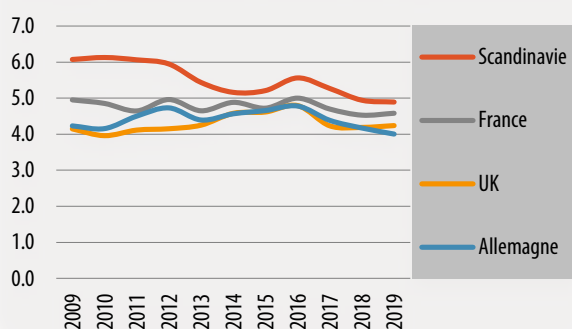
Petits agrumes - UE-28 Approvisionnement en saison d'hiver Principaux fournisseurs

(en millions de tonnes | source : Eurostat)



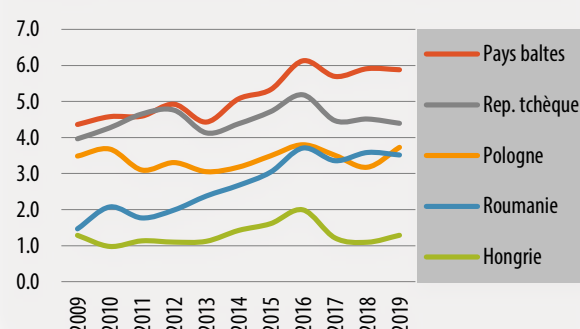
Petits agrumes - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Ouest

(en kg par habitant | sources : douanes, Trade map, professionnels)



Petits agrumes - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Est

(en kg par habitant | sources : douanes, Trade map, professionnels)



ORANGE

Une campagne à deux facettes

La remontée de la production espagnole ne sera que modeste, malgré le creux assez marqué connu en 2019-20. Avec 3,4 millions de tonnes attendues, la récolte reste légèrement inférieure à la moyenne. Elle est même en avant-dernière position dans le classement en volume des cinq dernières campagnes. Le déficit est imputable à la Communauté valencienne, l'Andalousie disposant d'une récolte moyenne. Tout comme pour les petits agrumes, les volumes seront soutenus durant le cœur de saison, le potentiel de production étant relativement important en Naveline (+ 6 % par rapport à la moyenne). Le calibrage inférieur à la moyenne et l'impact sur la tenue des fruits des températures élevées en production pourraient écrêter les volumes disponibles à l'export. En revanche, l'offre ira decrescendo, et les volumes disponibles seront déficitaires durant la deuxième partie de campagne, tant en oranges de table qu'en oranges à jus. Le mouvement de reprise des plantations de Valencia like et de Navel tardives et super tardives est encore trop récent pour être perceptible.

La récolte égyptienne s'annonce un peu plus large qu'en 2019-20, mais ne sera pas de retour aux niveaux records de 2016-17 ou 2018-19. Tout comme en 2019-20, un coup de chaleur a impacté la production au printemps. Ce sont les variétés tardives qui ont été les plus touchées, en particulier les vergers récents de Navel tardives et, dans une moindre mesure, les Valencia late. L'ouverture récente du Japon à l'orange d'Égypte ne devrait pas remettre en cause la répartition des exportations par marché, le potentiel du marché japonais étant limité (environ 50 000 t durant la saison d'hi-



© Régis Domergue

ver, essentiellement importées des États-Unis) et ses exigences qualitatives très élevées. La Chine, le Moyen-Orient et l'Europe resteront de loin les débouchés principaux.

Le déficit est quasi général chez les fournisseurs de plus faible envergure du marché communautaire. La récolte serait inférieure d'environ 6 % en Grèce et de 9 % au Maroc. La chute serait beaucoup plus conséquente en Turquie, avec une production au plus bas depuis 2012-13. Les Naveline et Washington Navel seraient les plus touchées. À l'inverse, l'Italie devrait disposer de sa plus grosse récolte depuis près de dix ans, avec environ 1,9 million de tonnes. La progression serait surtout marquée en oranges sanguines, après une saison 2019-20 de déficit très prononcé. Cette hausse devrait avoir des conséquences assez limitées à l'export, qui n'est pas la vocation première de l'industrie italienne, mais en revanche limiter sensiblement les expéditions espagnoles vers ce marché (entre 110 000 et 130 000 t ces trois dernières saisons).

Le marché du jus sera beaucoup plus attractif qu'en 2019-20. La production cumulée des deux principaux protagonistes de ce marché, le Brésil et la Floride, affiche un niveau inférieur de 12 % à la moyenne, alors que la demande s'est nettement accélérée avec la pandémie de Covid-19. Selon IHS Markit, les cours de la tonne de concentré 65°Brix rendue Rotterdam étaient de 1 950 USD mi-novembre, soit 200 USD de plus en un an.

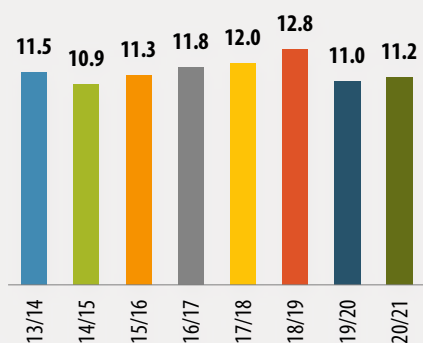
La campagne méditerranéenne a démarré dans un contexte relativement dégagé en Europe de l'Ouest (exportations sud-africaines records vers le vieux continent, mais démarrage précoce de la saison, demande assez active liée à la pandémie et autolimitation des envois argentins pour raisons sanitaires). Le marché s'est rapidement chargé par la suite, avec la montée en puissance de la grosse récolte de Naveline d'Espagne (avec un petit bémol sur les Balkans où les déficits grecs et turcs se feront sentir). La pression devrait rester assez forte et le marché peu ouvert jusqu'au cours du mois de février. C'est un autre marché qui devrait se mettre en place durant la deuxième partie de saison, l'offre espagnole devenant déficitaire tant en oranges de table qu'en oranges à jus ■



© Catherine Sanchez

Orange - Méditerranée - Production

(en millions de tonnes | sources : WCO, CLAM, estimation prof.)



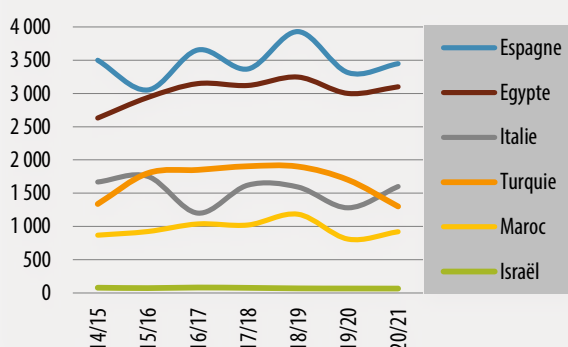
Orange – Méditerranée – Prévion de production 2020-21

en 000 tonnes	2020-21	comparée à	
		2019-20	moyenne sur 4 ans
Espagne	3 448	+ 4 %	- 3 %
Egypte	3 100	+ 3 %	- 1 %
Italie	1 600	+ 25 %	+ 12 %
Turquie	1 300	- 24 %	- 29 %
Maroc	920	+ 14 %	- 9 %
Grèce	859	- 7 %	- 6 %
Total	11 227	+ 2 %	- 6 %

Sources : WCO, CLAM, estimation professionnelle

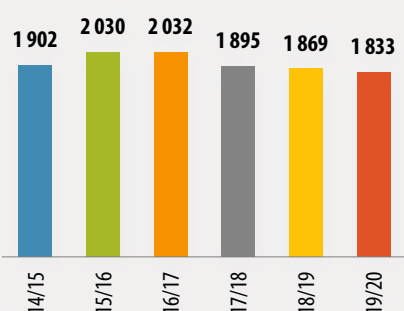
Orange - Méditerranée - Production

(en 000 tonnes | sources : WCO, CLAM, estimation professionnelle)



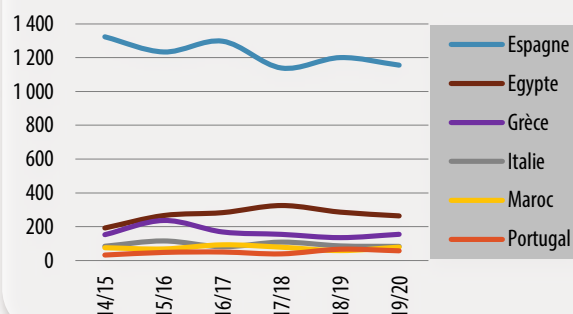
Orange - UE-28 Approvisionnement en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



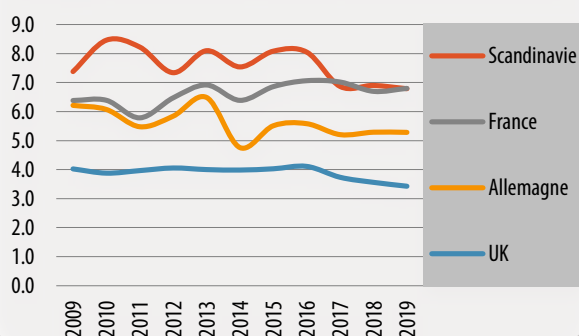
Orange - UE-28 Principaux fournisseurs en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



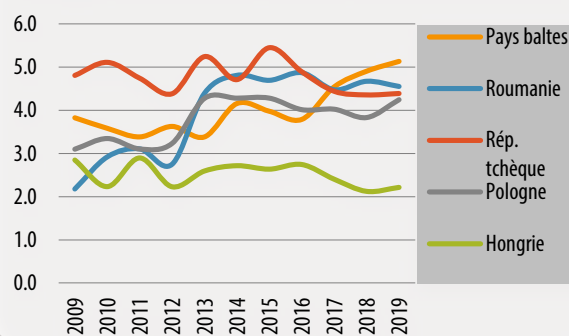
Orange - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Ouest

(en kg par habitant | sources : douanes, Comtrade, professionnels)



Orange - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Est

(en kg par habitant | sources : douanes, Comtrade, professionnels)



POMELO

Vers des prix soutenus ?

Certes, les tendances lourdes de consommation restent mauvaises. Cependant, tous les grands acteurs méditerranéens affichent des niveaux de production inférieurs à la moyenne, alors que les États-Unis risquent de pâtir fortement des sanctions de l'Union européenne vis-à-vis de certains produits américains suite au différend Airbus/Boeing.

La Turquie, leader méditerranéen en termes de production, verra sa récolte chuter sensiblement cette saison et atteindre, avec 220 000 tonnes, un niveau inférieur de 13 % à la moyenne quadriennale. A la différence du citron et de l'orange, la baisse semble liée à un effet d'alternance négative de production plutôt qu'à la vague de chaleur de mai. La dévaluation de la livre turque sera plus que jamais un atout en termes de compétitivité à l'export.

Israël est tout aussi mal loti en ce qui concerne la production. Avec 120 000 tonnes attendues, la production devrait toucher un point bas historique à un niveau inférieur de plus de 15 % à la moyenne. La baisse est imputable aux effets conjugués de la vague de chaleur de mai et des arrachages massifs intervenus jusqu'en 2017. Le rebond des surfaces, net depuis 2019 même s'il ne porte que sur quelques centaines d'hectares, est quant à lui trop récent pour avoir une incidence. La répartition par destination ne devrait guère évoluer, l'UE27+UK restant le principal débouché. Le mouvement d'érosion des parts de marché du vieux continent au profit de l'Asie semble avoir pris fin.

La baisse de production est aussi assez sensible en Espagne, après deux saisons plutôt chargées. Avec 74 000 t, la récolte est en recul de 9 % par rapport à la moyenne. La France et l'Allemagne devraient rester les principaux marchés de cette origine.



© Régis Domergue

Le constat n'est guère plus réjouissant côté pomelo tropical. La production floridienne continue de s'éroder (174 000 t attendues selon la prévision de novembre du FDOC, soit un recul de 15 % par rapport à la moyenne). En revanche, le calibrage est à son meilleur niveau depuis une dizaine d'années. Le Texas disposera d'une production conforme à la moyenne, grâce à une petite remontée par rapport à la saison 2019-20. Le niveau de la récolte texane est désormais similaire à celui de la Floride. Pour autant, les exportations américaines risquent fort de baisser beaucoup plus sensiblement que ne le laisse présager la production. D'une part, tout comme pour les autres agrumes, la demande locale a montré une dynamique nettement plus forte qu'en 2019 durant le pic pandémique (environ + 15 à + 30 % de mars à juillet). D'autre part et surtout, les exportations vers l'UE27 risquent fort de s'effondrer. Un droit de douane de 25 % a été mis en place aux frontières de la Communauté pour tous les pomelos ayant été exportés après le 7 novembre 2020, suite aux rétorsions décidées contre les États-Unis dans le cadre du différend Airbus/Boeing. Le coût du pomelo américain pourrait devenir dissuasif, en particulier pour les chaînes de la grande distribution, notamment pour les fruits texans qui ont une image de marque moins affirmée que leurs homologues floridiens ■

**MILES
IMPORT**

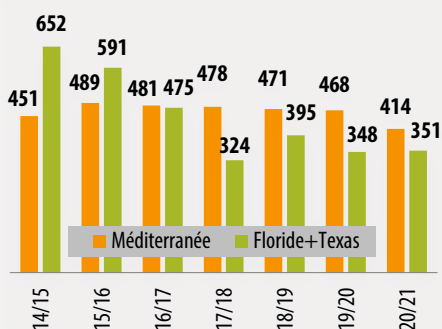
La qualité, le fruit de notre exigence

5 rue de la Corderie, Centra 310, 94550 Rungis Cedex, France
Tél. : +33 (0) 1 41 80 10 10 - Fax. : +33 (0) 1 41 80 10 15
miles.inport@milesimport.com - www.milesimport.com
MilesImport @miles_inport

MANGUES - POMELOS - ORANGES - LIMES - RAISINS - GRENADES - CERISES

Pomelo - UE28 - Production des principaux fournisseurs

(en 000 tonnes | sources : WCO, CLAM, USDA, estimation prof.)



Pomelo – Méditerranée – Prévion de production 2020-21

en 000 tonnes	2020-21	comparée à	
		2019-20	moyenne sur 4 ans
Turquie*	220	- 12 %	- 13 %
Israël	120	- 17 %	- 17 %
Espagne	74	- 1 %	- 5 %
Total	414	- 12 %	- 13 %

Sources : WCO, CLAM, *estimation professionnelle

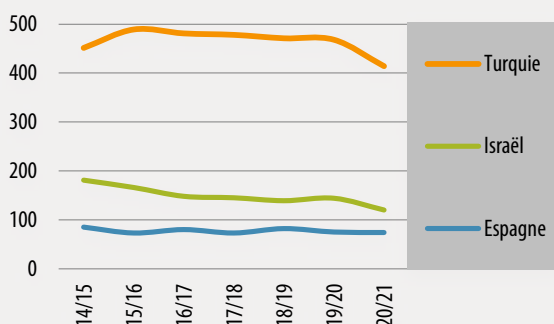
Pomelo tropical – Prévion de production 2020-21

en 000 tonnes	2020-21	comparée à	
		2019-20	moyenne sur 4 ans
Floride	174	- 8 %	- 15 %
Texas	178	+ 11 %	- 2 %
Total	352	- 5 %	- 9 %

Source : USDA

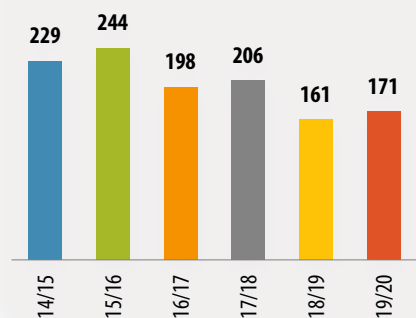
Pomelo - Méditerranée - Production

(en 000 tonnes | sources : AILIMPO, CMBI, USDA)



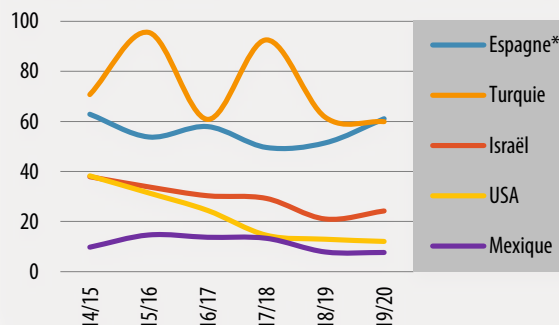
Pomelo - UE28 Approvisionnement en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



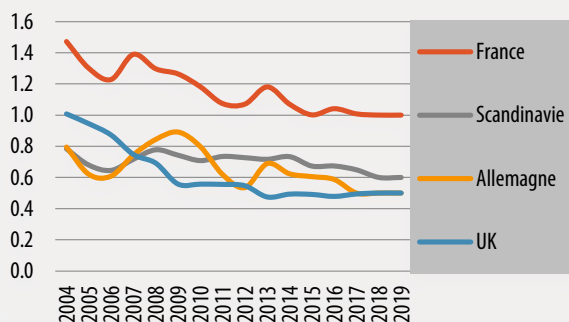
Pomelo - UE28 Principaux fournisseurs

(en 000 tonnes | sources : Eurostat, *Ailimpo)



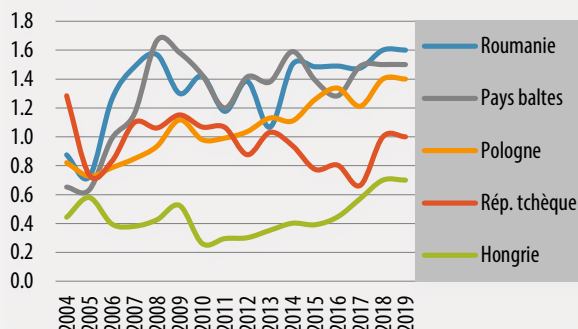
Pomelo - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Ouest

(en kg par habitant | sources : douanes, Trade map, professionnels)



Pomelo - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Est

(en kg par habitant | sources : douanes, Trade map, professionnels)



CITRON

Une production proche de la moyenne, seulement

Malgré le mouvement fort et général de croissance des surfaces intervenu ces dernières années en Méditerranée, la production restera légèrement inférieure à la moyenne. Si certains pays producteurs affichent des potentiels de production records, la Turquie fait les frais cette saison encore d'une météorologie difficile.

La récolte espagnole devrait pratiquement égaler le record à 1.3 million de tonnes établi en 2018-19. Ce n'est pas une surprise. Les volumes montent en puissance, sous l'effet de l'entrée ou de la montée en production des importantes surfaces plantées ces dernières années. Les disponibilités seront particulièrement larges en Primofiori, dont la récolte approchera pour la première fois 950 000 tonnes (+ 14 % par rapport à la moyenne quadriennale). Malgré un léger recul par rapport à la saison passée, la production de la variété tardive Verna sera, elle aussi, importante et sensiblement supérieure à la moyenne (+ 7 %). Le calibrage est plutôt inférieur à la moyenne.

La récolte italienne sera également large, affichant même avec près de 500 000 tonnes son meilleur niveau depuis une dizaine d'années. Pour autant, les volumes disponibles pour le marché du frais ne devraient pas progresser dans des proportions aussi importantes que la production. Les attaques de teigne du citronnier (*Prays citri*) ont été intenses, et une part de la récolte plus importante qu'en 2019-20 devra être dirigée vers l'industrie. Il en va de même pour les volumes de citron biologique, le contrôle du mal secco étant complexe et nécessitant des investissements importants de la part des producteurs.

Cette saison encore, l'accroissement pourtant majeur du potentiel productif turc passera inaperçu. Avec 700 000 tonnes attendues, la récolte sera en recul de 30 % par rapport à la moyenne, et même à son plus bas niveau depuis 2015-16 où le gel avait provoqué des pertes significatives. Tout comme en 2019-20, la récolte d'Interdonato a été affectée par une météorologie adverse, limitant très sévèrement la charge des arbres (- 40 à - 50 % par rapport à une saison normale). Un problème dont les conséquences seront sensibles sur le marché international. Cette variété précoce est la plus exportée, même si elle ne représente qu'environ 25 à 30 % de la production globale. Les autres variétés comme le Meyer, le Lamas ou le Kütdiken n'ont pas été très affectées.

En ce qui concerne les protagonistes de plus faible envergure du marché communautaire, la Grèce disposera d'une récolte sensiblement déficitaire. Il en va de même pour l'Égypte qui, malgré une dynamique de plantation significative ces dernières années, verra sa production diminuer. Elle restera donc un acteur très mineur sur le marché communautaire (environ 4 000 t exportées vers l'UE27+UK ces dernières années).

Le marché du frais sera plus que jamais le débouché privilégié de la production méditerranéenne. Celui des dérivés n'est guère attractif en ce début de saison. Selon IHS Markit, les prix du jus concentré ont continué de suivre la tendance lourde à la baisse engagée depuis janvier 2019. Le 400 GPL argentin cotait 1 450 USD/t mi-octobre, son pire niveau depuis 2013 après une baisse de plus de 700 USD en douze mois.

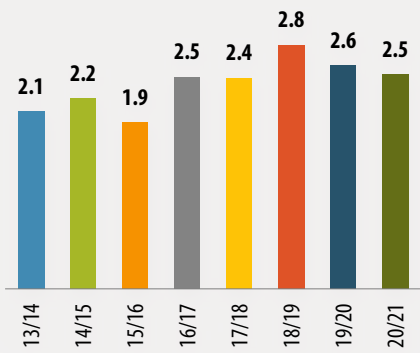
L'approvisionnement du marché communautaire en citron frais a été relativement contenu en début de saison (déficit turc en Interdonato, potentiel réel espagnol ne s'exprimant pas encore en raison d'un calibrage limité en début de saison). La pression ira croissant et culminera à partir du milieu de saison. Tout dépendra d'une demande, fort difficile à anticiper cette saison en raison des effets contraires de la pandémie de Covid-19. Certes, le ralentissement, voire l'arrêt total dans certains pays de consommation majeurs, des ventes au segment HORECA pèse lourd sur ce produit, qui fait partie des indispensables dans les bars et restaurants. Cependant, le citron est aussi l'agrume pour lequel les ventes au détail ont le plus progressé durant la pandémie (plus de 30 % durant le pic), de par sa forte image santé. Il faut aussi souligner les effets positifs que devrait avoir le lancement de la campagne de promotion orchestrée par AILIMPO. Les marchés ciblés sont majeurs (France, Allemagne, Espagne) et les moyens conséquents (5.2 millions d'euros sur 3 ans, financés à 70 % par l'UE28 et à 30 % par les professionnels). Enfin, il faut aussi prendre en compte les tendances de fond de la consommation. Les derniers chiffres montrent que, même hors pandémie, le citron reste, avec la lime, le seul agrume d'importance dont les ventes progressent régulièrement. Après une stabilité en 2018, la consommation par habitant a repris le chemin de la croissance en 2019, pour culminer à une moyenne de 1.94 kg dans les pays non producteurs de l'ouest de l'UE. La hausse est de près de 400 g/habitant depuis 2014 ! ■



© Denis Loelliet

Citron - Méditerranée - Production

(en millions de tonnes | sources : WCO, CLAM, estimation prof.)



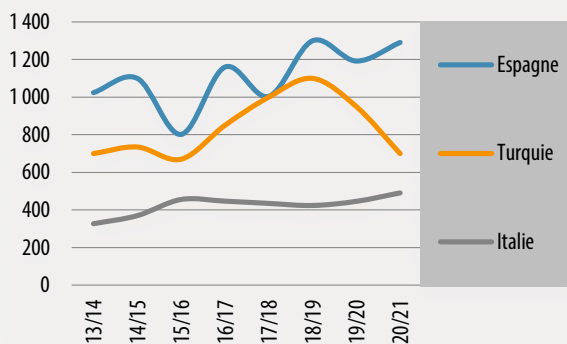
Citron – Méditerranée – Prévission de production 2020-21

en 000 tonnes	2020-21	comparée à	
		2019-20	moyenne sur 4 ans
Espagne	1 291	+ 8 %	+ 11 %
Turquie	700	- 26 %	- 28 %
Italie	491	+ 10 %	+ 12 %
Total	2 482	- 4 %	- 4 %

Sources : WCO, CLAM, estimation professionnelle

Citron - Méditerranée - Production

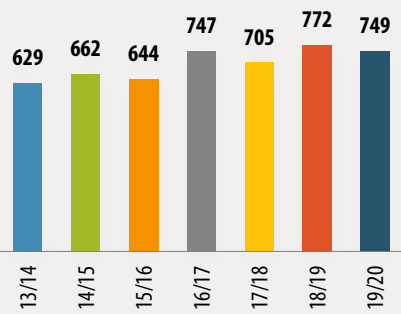
(en 000 tonnes | sources : WCO, CLAM, estimation professionnelle)



© Régis Domergue

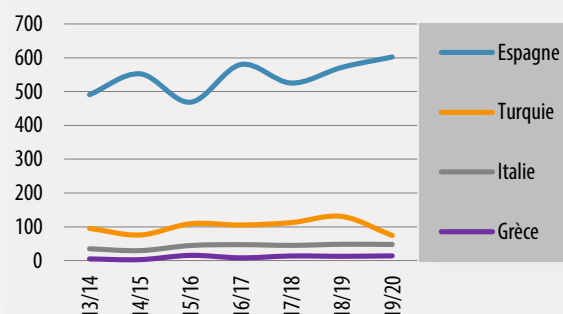
Citron - UE-28 Approvisionnement en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



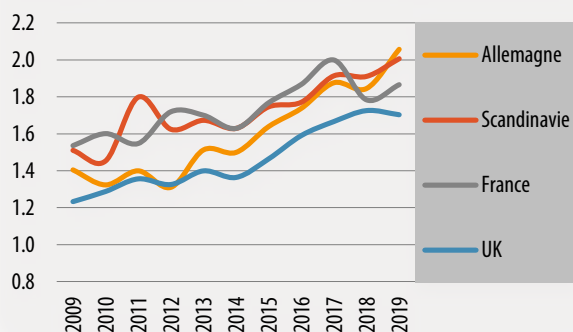
Citron - UE-28 Principaux fournisseurs en saison d'hiver

(en 000 tonnes | source : Eurostat)



Citron - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Ouest

(en kg par habitant | sources : douanes, Trade map, professionnels)



Citron - Evolution de la consommation dans les principaux marchés d'Europe de l'Est

(en kg par habitant | sources : douanes, Trade map, professionnels)

